



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



France 2030 : Plan startups industrielles et deeptech

Lauréats de la 1^{ère} vague
de l'appel à projets
«Première usine»

Dossier de presse
24 novembre 2022



SOMMAIRE

Edito des ministres	5
La stratégie « Start-ups industrielles ».....	10
Chiffres clefs de l'appel à projets « Première Usine »	11
Présentation des premiers lauréats	12



RAPPROCHONS LE
FUTUR

ÉDITO DES MINISTRES



Roland LESCURE,
Ministre délégué
en charge de
l'industrie

Nous sommes particulièrement heureux de saluer les **18 start-ups et PME industrielles lauréates de la première vague de l'Appel à projets Première Usine**.

L'Etat vient ici soutenir une étape cruciale dans le développement de ces projets, après des années d'efforts de recherche, de développement et d'industrialisation. **Avec ces 88 M€ d'aides, c'est plus de 467 M€ d'investissements productifs qui seront réalisés et 2 000 emplois industriels qui devraient être créés dans nos territoires.**

C'est un jalon de plus dans la mise en œuvre de notre plan « start-ups et PME industrielles », lancé en janvier 2022 et opéré par Bpifrance, afin de lever les obstacles qui se dressent encore trop souvent sur la route de nos jeunes entreprises industrielles innovantes, en particulier au moment où se pose la question d'industrialiser soi-même et de le faire en France.

Avec Bruno Le Maire, notre ambition est claire : **transformer l'excellence française dans la recherche, l'innovation et l'entrepreneuriat en sites de production porteurs d'innovations technologiques qui réindustrialiseront nos territoires, ressourceront notre industrie et lui donneront des positions compétitives puissantes.**



Jean-Noël BARROT, Ministre délégué chargé de la Transition Numérique et des Télécommunications

Réaliser un démonstrateur ou une première usine, c'est franchir un cap fondamental pour passer de l'innovation à l'industrialisation, de l'idée à sa concrétisation et à son développement sur notre territoire.

Les moyens que l'Etat mobilise sont à la hauteur de cette ambition : avec ce plan, **c'est au total 2,3 Md€ qui sont mis à la disposition des entreprises industrielles émergentes et de leurs financeurs** pour les inciter à faire le choix de l'industrialisation en France. Ils s'inscrivent dans l'ensemble plus vaste de **France 2030 : 54 Md€ pour la transformation de notre économie, dont la moitié au profit d'acteurs émergents.**

Les opérateurs et services de l'Etat, notamment le nouveau guichet start-ups industrielles de la Mission French Tech, jouent également un rôle-clé pour accompagner ces acteurs émergents dans l'ensemble de leurs démarches, et notamment dans l'établissement de leurs sites industriels. Nous assurons ainsi un suivi personnalisé de ces entreprises dans un processus parfois complexe. Il sera renforcé dans les prochaines semaines pour que les lauréats de l'Appel à projets Première Usine bénéficient d'un accompagnement renforcé de la Mission French Tech à partir de début 2023.

La France aura besoin de ces start-ups et PME industrielles et de leurs solutions innovantes pour relever les défis qui se dressent devant elle. Les premiers lauréats de l'appel à projets « Première Usine » en sont exemplaires. **Dans des secteurs aussi importants que l'agroalimentaire, la santé, la chimie et la bioproduction, la robotique et l'électronique ou les nouvelles mobilités, ces projets apportent des solutions innovantes et au cœur de la transition écologique.**

Nous souhaitons à l'ensemble des lauréats la plus grande réussite dans la réalisation de leur projet et dans la conquête de leur marché. A l'ensemble des start-ups et PME industrielles françaises, où qu'elles en soient dans leurs projets, nous voulons assurer la pleine mobilisation des services de l'Etat et de Bpifrance, et nous les encourageons à candidater aux prochaines relèves de l'Appel à projets première usine, qui se tiendront régulièrement jusqu'en décembre 2026.

Au fond, France 2030, c'est bien tout cela : donner de la visibilité aux porteurs de projets, faire le choix du meilleur et préparer notre avenir.



À propos de France 2030

Est inédit par son ampleur : 54 Mds€ sont investis pour que nos entreprises, nos écoles, nos universités, nos organismes de recherche, réussissent pleinement leurs transitions dans ces filières stratégiques. L'enjeu est de leur permettre de répondre de manière compétitive aux défis écologiques et d'attractivité du monde qui vient, et de faire émerger les futurs champions de nos filières d'excellence. France 2030 est défini par deux objectifs transversaux consistant à consacrer 50 % de ses dépenses à la décarbonation de l'économie, et 50 % à des acteurs émergents, porteurs d'innovation sans dépenses défavorables à l'environnement (au sens du principe *Do No Significant Harm*).

Est mis en œuvre collectivement : pensé et déployé en concertation avec les acteurs économiques,

académiques, locaux et européens pour en déterminer les orientations stratégiques et les actions phares. Les porteurs de projets sont invités à déposer leur dossier via des procédures ouvertes, exigeantes et sélectives pour bénéficier de l'accompagnement de l'État.

Est piloté par le Secrétariat général pour l'investissement, en charge de France 2030, pour le compte de la Première ministre, en lien avec les ministères concernés.

France 2030 est mis en œuvre par l'Agence nationale de la recherche (ANR), l'Agence de la transition écologique (ADEME), Bpifrance et la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC).

Le plan d'investissement France 2030 :

Traduit une double ambition : transformer durablement des secteurs clés de notre économie (énergie, automobile, aéronautique ou encore espace) par l'innovation technologique, et positionner la France non pas seulement en acteur, mais bien en leader du monde de demain. De la recherche fondamentale, à l'émergence d'une idée jusqu'à la production d'un produit ou service nouveau, France 2030 soutient tout le cycle de vie de l'innovation jusqu'à son industrialisation.

54

Mds€

sont investis
par France 2030
pour bâtir la France de demain

La stratégie

« Start-ups industrielles »

Le Gouvernement annonce le soutien à dix-huit projets de premières usines, retenus dans le cadre de l'appel à projet « Première usine » de France 2030 lancé en janvier 2022.

Cette stratégie « Start-ups industrielles », dotée de 2,3 Md€ au total, est pilotée par la Direction générale des Entreprises, en lien avec le secrétariat général pour l'investissement et les autres ministères concernées, et déployée par Bpifrance pour le compte de l'Etat. Elle vise à faciliter pour les start-ups l'étape de l'industrialisation de leur production, pour augmenter le nombre de projets qui parviennent à l'étape industrielle.

Les 1 600 start-ups françaises à vocation industrielle permettent de convertir le potentiel d'innovation en potentiel industriel. La stratégie « start-up industrielles » vise à lever les freins qui empêchent leur émergence et l'industrialisation des start-ups notamment les difficultés de financement, au moment d'installer une première usine sur le territoire national.

L'annonce des premiers lauréats de l'appel à projets « Première usine » incarne la dynamique industrielle croissante au sein de l'écosystème French Tech. Historiquement tourné vers le numérique, cet écosystème voit de plus en plus émerger des projets d'usines issus de start-ups et devient un moteur essentiel de ré-industrialisation. Au-delà des projets déjà avancés (Ynsect, Innovafeed, Afyren), la centaine de projets déposés dans cet appel à projets traduit le changement d'ADN de cet écosystème et les perspectives de voir des dizaines de sites industriels ouvrir dans les prochaines années. **Une nouvelle vague de lauréats sera annoncé d'ici la fin du premier trimestre 2023 pour accompagner cette dynamique.**

L'appel à projets, doté d'une enveloppe de 550 M€ sur la période 2022-2026 est destiné aux start-ups et aux PME innovantes. Il permet de soutenir financièrement des projets d'implantation sur le territoire de premières usines destinées à la production de produits innovants.

Ainsi, dix-huit projets de premières usines ont été retenus à l'issue de l'examen de près de 100 candidatures déposées lors de la première relève le 5 avril 2022. Ces dix-huit projets représentent 467 millions d'euros d'investissements cumulés, ils portent sur l'industrialisation de produits innovants dans des secteurs stratégiques et porteurs à l'image des biotechnologies, de la santé, de l'agroalimentaire, des batteries, des matériaux ou de la robotique.

Ces lauréats vont nous permettre de transformer partout sur nos territoires le potentiel d'innovation en capacité de production et de

faire émerger des acteurs ayant vocation à être des leaders sur leurs marchés.

Chiffres clefs

18
projets lauréats
de Première Usine

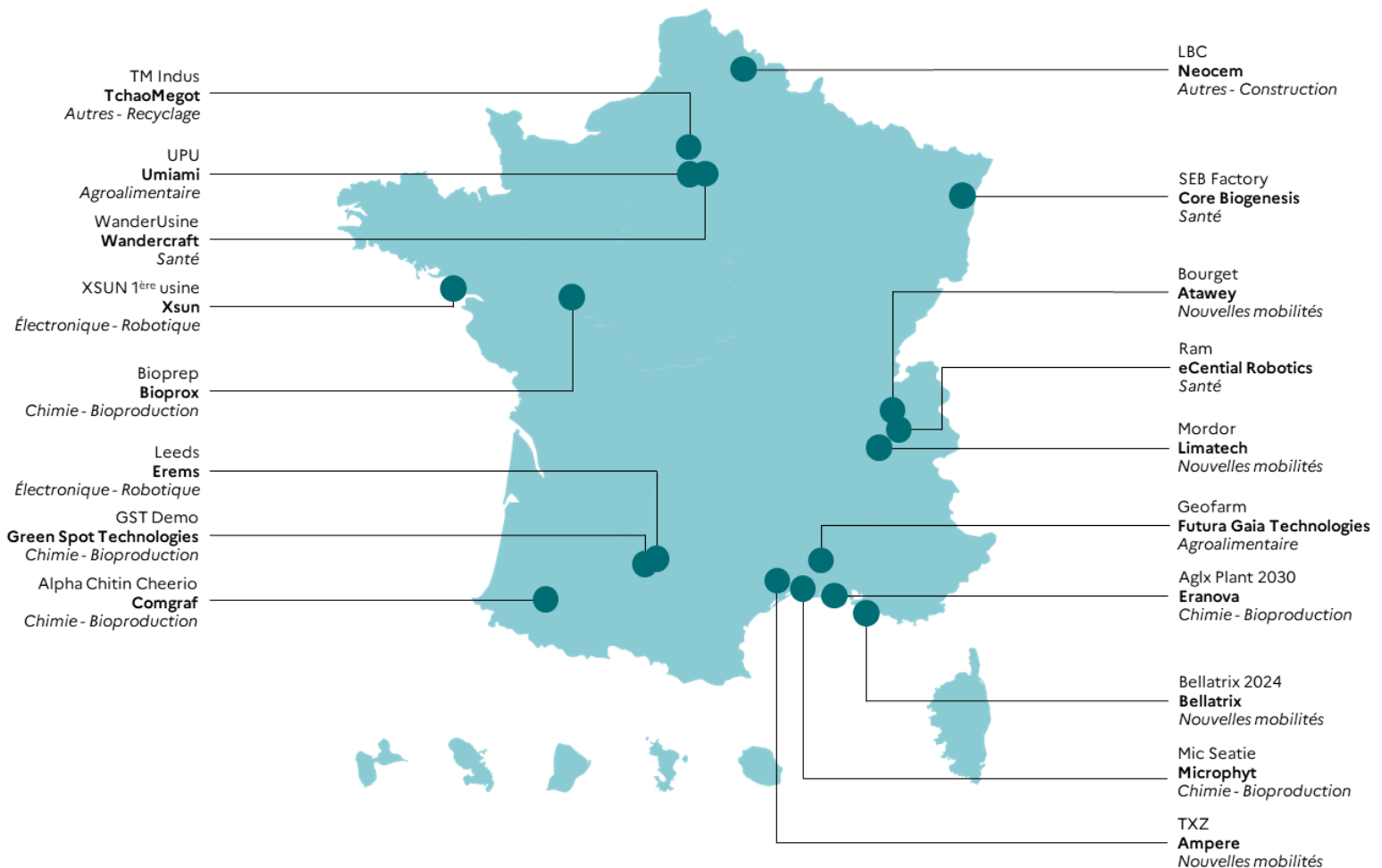
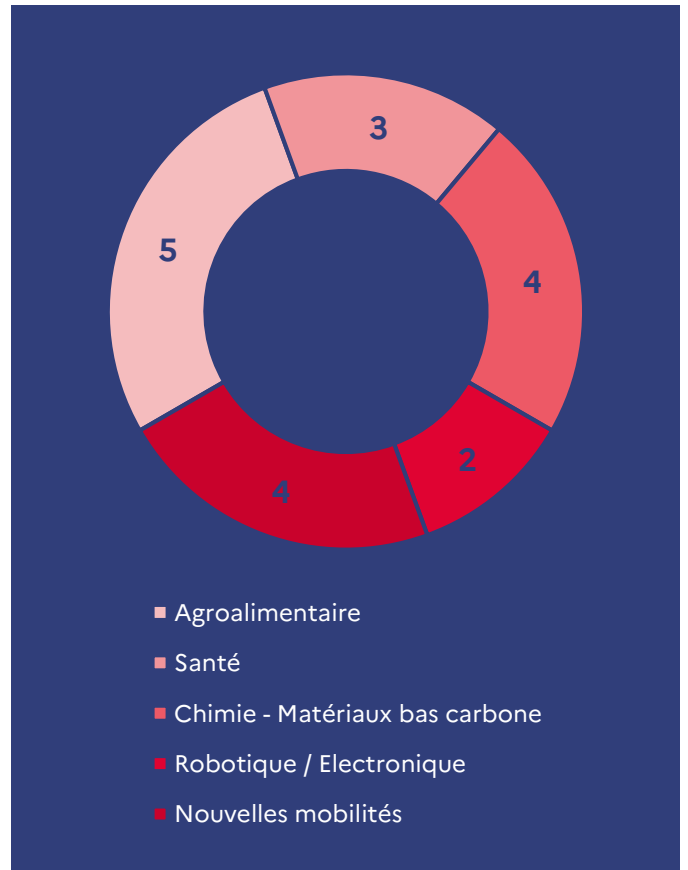
88 M€
d'aides de
l'Etat

95%
situés hors
d'Ile-de-France

467 M€
d'investissement
productif

2/3
d'acteurs directs
de la transition
écologique

2 000
emplois créés dans
les territoires



Appel à projets

« Première usine » :

présentation des lauréats

Industrie agroalimentaire

Projet « MIC SEATIE »

MICROPHYT – PME (Start-up)

Baillargues (34) – Occitanie

Avec le projet MIC SEATIE, Microphyt vise à devenir le leader mondial de la production d'ingrédients naturels issus de microalgues. Visant le développement d'une alimentation durable en faveur de la santé, le projet permet la construction de la première usine éco-responsable de la société en engageant des moyens de production uniques, associant des photobioréacteurs à une plateforme d'extraction verte. L'objectif est d'établir une production durable, entièrement réalisée en France, d'ingrédients naturels pour les domaines de la nutrition et du bien-être, avec une capacité de plus d'une centaine de tonnes d'ingrédients à haute valeur ajoutée. Le projet permettra à terme la création de 80 emplois.

Projet « UPU »

Umiami – PME (Start-up)

Loges-en-Josas (78) – Île-de-France Grand-Est

Avec le projet UMIAMI 1ère Usine (UPU), Umiami entend ouvrir en 2023 une usine en France dont la capacité de production atteindrait 15 000 tonnes de produits alimentaires à base de protéines végétales par an. Cette production imitant les textures de la viande et du poisson, à grande échelle, vient répondre à une demande de clientèle de l'industrie agroalimentaire et de la restauration en Europe et aux États-Unis. L'objectif derrière cette démarche est de convaincre et fidéliser les personnes souhaitant réduire leur consommation de produits carnés en levant les principales barrières actuelles à l'achat : le goût, la naturalité, la nutrition et le prix. Le projet permettra à terme la création de 200 emplois.

Projet « GeoFarm »

Futura Gaia Technologies – PME (Start-up)

Rodilhan (30) – Occitanie

Futura Gaïa conçoit une solution d'agriculture verticale automatisée et sur terreau, à commercialiser sous forme de fermes clés en main. Une ferme Futura Gaïa met en œuvre un ensemble de technologies matérielles et logicielles associées à une recherche agronomique de pointe, permettant de cultiver des végétaux sans pesticides, à l'abri des intempéries et des nuisibles. Suite logique de la ferme prototype déjà réalisée, le projet GEOFARM a pour objectif de passer à l'échelle industrielle avec une ferme de grande dimension à vocation commerciale. L'objectif de démultiplier les fermes sur le territoire rejoint l'ambition de contribuer à une souveraineté alimentaire française dans un contexte de dérèglement climatique en accélération. Le projet permettra à terme la création de 140 emplois.

Projet « GST demo »

Green Spot Technologies – PME (Start-up)

Ramonville-Sainte-Agne (31) – Occitanie

Carpentras (84) – Provence-Alpes-Côte d’Azur

La plateforme développée par Green Spot Technologies transforme les coproduits d'origine végétale en une poudre alimentaire hautement nutritive par un procédé de fermentation ne générant que de la vapeur d'eau. En plus de sécuriser le passage en phase commerciale, le projet vise à permettre à Green Sport Technologies des développements innovants sur les processus et les produits fabriqués et à consolider la propriété intellectuelle afférente. Il permettra à terme la création de 100 emplois.

Projet « BIOPREP »

BIOPROX – PME (Start-up)

Noyant (49) – Pays-de-la-Loire

Le projet BIOPREP vise l’implantation d’ici trois ans d’une nouvelle capacité industrielle de production de protéines recombinantes, notamment d’enzymes nouvelle génération destinées aux filières végétales et animales. Bioprox s’appuiera sur l’utilisation d’un processus de production innovant d’extraction, d’enrichissement, de séchage et de formulation de matières actives génétiquement modifiées dans la construction d’une usine qui intégrera également une ligne de fermentation. En comblant un déficit capacitaire pour des acteurs souhaitant accéder à des volumes industriels de biotechnologies afin d’effectuer des transferts d’échelle, des validations ou d’aller au marché, BIOPREP s’inscrit dans une stratégie de résilience de la filière agroalimentaire.

Secteur de la santé

Projet « WanderUsine »

Wandercraft – PME (Start-up)

Paris (75) - Ile-de-France

Membre du French Tech 120, Wandercraft est le leader de la technologie de la robotique de marche autonome pour les personnes à mobilité réduite. Leur croissance rapide au sein du marché de la rééducation en hôpital légitime le développement d'un exosquelette plus fin et plus agile pour un usage personnel, à domicile et en ville. L'objectif du projet WanderUsine est d'investir dans des équipements, un site de production industrielle et un réseau de partenaires français permettant une exploitation en volume, à coûts faibles, largement robotisée, et de regagner en France une capacité d'industrialisation compétitive. Le projet prévoit à terme la création 300 emplois.

Projet « SEB Factory »

Core Biogenesis – PME (Start-up)

Illkirch Graffenstaden (67) – Grand-Est

En utilisant des plantes dans la production massive de facteurs de croissance, Core Biogenesis réduit le coût des thérapies cellulaires. La méthode développée par la société permet la production de ces facteurs de croissance, utilisés dans les milieux de culture cellulaire synthétiques pour la fabrication de thérapies cellulaires. Afin de se positionner d'ici 2025 comme un leader européen, le projet SEB Factory permet à Core Biogenesis d'industrialiser sa production, de certifier son nouveau bioprocessus et d'élargir les applications de sa plateforme de bioproduction.

Projet « REARM »

eCential Robotics – PME

Gières (38) – Auvergne-Rhône-Alpes

Avec le projet REARM, eCential Robotics se dote d'une usine de production intégrant les dernières technologies industrielles et robotiques, afin de maîtriser et d'optimiser la fabrication des systèmes et instruments chirurgicaux, notamment en concentrant une chaîne de valeur hautement stratégique sur le territoire français. L'ambition est de positionner eCential Robotics comme un leader international et chef de file de la filière nationale de la Robotique Chirurgicale grâce à des volumes de production vingt fois supérieurs à ceux actuels. Le projet permettra à terme la création de 100 emplois.

Chimie et matériaux bas carbone

Projet « Algx Plant2030 »

Eranova – PME (Start-up)

Port-Saint-Louis-du-Rhône (13) – Provence-Alpes-Côte-D'azur

En utilisant comme ressource les algues vertes d'échouage, Eranova produit des résines et de composites biosourcés recyclables, biodégradables et compostables, adaptées aux différents procédés de transformation de la plasturgie et pouvant être utilisées dans la fabrication de produits biodégradables et durables (emballages réutilisables, sacs poubelle classique ou compost, plateaux repas, ...). La technologie a été brevetée dans 30 pays avec l'ambition de répondre à grande échelle à plusieurs problématiques mondiales liées à une meilleure utilisation et gestion des ressources planétaires. Eranova souhaite répondre aux enjeux de la réindustrialisation des territoires et des impératifs écologiques par le développement d'une alternative aux matériaux issus d'hydrocarbures. Le projet permettra à terme la création de 140 emplois.

Projet « ALPHA CHITIN CHEERIO »

COMGRAF – Alpha Chitin – PME (Start-up)

Lacq (64) – Nouvelle Aquitaine

Basée à Lacq, Alpha Chitin développe une nouvelle filière industrielle française d'insectes, de Krill et de champignons, dans le but de produire de la chitine/chitosane, substances quasi-inexistantes sur le marché européen. Avec une production limitée et une demande mondiale forte, la chitine/chitosane est une molécule d'avenir, qualifiée de stratégique par de nombreux pays, s'éveillant sur le marché mondial, aux multiples applications : médicales, pharmaceutiques, cosmétiques, environnementales. Le projet permettra à terme la création de 200 emplois.

Projet « LBC »

NeoCem – PME (Start-up) – Construction

Hallennes-lez-Haubourdin (59) – Hauts-de-France

Avec l'ambition de créer une nouvelle filière de production de ciment bas carbone basée sur l'économie circulaire, NeoCem développe des liants bas carbone et prévoit, par le projet LBC, la construction et l'exploitation d'une ligne de production de ciments bas carbone. Les objectifs du projet permettront de diviser par 4 les émissions carbone du ciment classique, de préserver les ressources naturelles en utilisant les déchets du monde de la construction et donc de réduire les quantités de déchets générés par le BTP.

Projet « TM INDUS »

TchaoMegot – PME (Start-up) – Recyclage

Bresles (60) – Hauts-de-France

TchaoMegot collecte, dépollue et recycle les mégots des cigarettes afin de créer de nouveaux matériaux isolants éco-conçus et de répondre à la problématique des 25 000 tonnes de matière jetées chaque année dans notre environnement. La technologie innovante et écologique de dépollution à sec mise en place par la société extrait la toxicité et les odeurs en concentrés. La fibre propre devient un nouveau matériau isolant utilisable à la fois dans le domaine du bâtiment et dans le rembourrage textile. Le projet permettra à terme la création de 45 emplois ainsi que la première usine européenne aux normes de recyclage des mégots.

Robotique , électronique et spatial

Projet « XSUN Première Usine »

XSUN – PME (Start-up)

Guérande (44) – Pays-de-la-Loire

Le projet « XSUN Première Usine » vise l'implantation d'une usine de production de drones solaires et la création d'une filière stratégique pour la France. Avec une émission nulle de CO2 en vol et un niveau de performance similaire aux drones à énergie fossile, la production de ces drones répond à un haut niveau d'exigences techniques, réglementaires et environnementales. Le projet permettra à terme la création de 115 emplois.

Projet « LEEDS »

EREMS – PME

Flourens (31) – Occitanie

EREMS est une entreprise du spatial spécialisée dans l'électronique d'instruments et d'équipements embarqués. Avec le projet LEEDS, Eremis vise à construire une unité de fabrication automatisée en salle blanche, incluant une ligne d'assemblage pilote qualifiée, dédiée aux applications spatiales sur le marché du NewSpace. Le projet permettra à Eremis d'acquérir une capacité de production pour répondre aux nouveaux enjeux du spatial, de développer de nouveaux produits génériques intégrant les technologies les plus récentes, et de répondre aux besoins d'autres entreprises et start-ups dans la production des électroniques spatiales.

Nouvelles mobilités

Projet « MORDOR »

Limitech – PME (Start-up)

Voreppe (38) – Auvergne-Rhône-Alpes

Fondée en 2016, Limitech développe une nouvelle génération de solutions de stockage d'énergie embarquée pour l'aéronautique et les milieux sévères. Grâce à une batterie trois fois plus légère que les batteries aéronautiques traditionnelles, le projet a pour objectif d'économiser au secteur deux millions de tonnes de CO₂ à l'horizon 2030. En favorisant l'aviation durable sur un marché international, les batteries Limitech ont aujourd'hui atteint un niveau de maturité permettant à l'entreprise d'entrer dans une phase de préparation de l'outil de production. La première usine permettra à terme la création d'une centaine d'emplois.

Projet « BELLATRIX2024 »

BELLATRIX – PME (Start-up)

Marseille (13) – Provence-Alpes-Côte-D’azur

Créée en 2015, Bellatrix s’est spécialisée dans la production de composants intelligents qui simplifient l’utilisation et améliorent le rendement des Vélos à Assistance Électrique. IWEECH, le « smartbike » propulsé à l’Intelligence Artificielle (IA) répond à cette logique et supprime les contraintes habituelles de gestion de puissance et de changement de vitesses pour le cycliste. Avec le vélo IWEECH, l’utilisateur est pleinement disponible pour se concentrer sur sa conduite et sa sécurité.

Projet « BOURGET »

ATAWEY – PME (Start-up)

Le-Bourget-du-Lac (73) – Auvergne-Rhône-Alpes

Fondée en 2012, ATAWAY conçoit, fabrique et distribue des stations de recharge d’hydrogène vert ; contribuant au déploiement de l’hydrogène zéro-carbone. L’entreprise, basée au Bourget-du-Lac (Savoie), a développé une gamme complète de stations de recharge (station compacte, station évolutive, station mobile) pour accompagner la montée en puissance de l’usage hydrogène sur les territoires et offrir des solutions « sur-mesure » et adaptés à chaque projet - du projet pilote au maillage complet -. Le projet de nouvelle usine « BOURGET » vise à consolider l’ancrage d’ATAWEY dans son territoire et lui permettre de déployer une capacité de production de soixante stations de recharge par an. Le projet permettra à terme la création de 100 emplois.

Projet « TXZ »

AMPERE – PME (Start-up)

Montpellier (34) – Occitanie

Créée en 2020 à Montpellier, Ampère a conçu une solution d'infrastructure de recharge électrique innovante pour permettre le déploiement de bornes à grande échelle, tout en réduisant le coût de leur installation et en renforçant la sécurité électrique et incendie. Le projet a pour objectif de permettre de généraliser l'installation de bornes de recharge dans tous les parkings des bâtiments, résidentiels collectifs ou tertiaires. En valorisant son savoir-faire dans les technologies de l'électromobilité, Ampère ambitionne de créer un avantage durable par un portefeuille de brevets technologiques. Le projet permettra à terme la création de 260 emplois.

Retrouvez l'intégralité
des mesures de France 2030
sur **france2030.gouv.fr**

Contacts Presse

Ministère de l'Industrie

presse@industrie.gouv.fr - 01 53 18 46 19

Ministère de la Transition numérique et des Télécommunications

presse@numerique.gouv.fr - 01 53 18 43 42

Secrétariat général pour l'investissement

presse.sgpi@pm.gouv.fr - 01 42 75 64 58

Direction générale des Entreprises

presse.dge@finances.gouv.fr - 01 44 97 04 49